**Damien Rey, co-président COJA**

*(La version orale fait foi)*

Nous, les jeunes agriculteurs.rices, appelons à un débat constructif et ouvert. Nous déplorons les actes qui entachent notre démocratie à l’instar de ce qui s’est vu ces dernières semaines. Nous ne tolérons pas non plus les attaques personnelles et menaces, d’un camp ou d’un autre, mais tout particulièrement celles qui sont prodiguées à l’encontre de toute une profession.

Nous avons décidé de nous manifester afin de nous faire entendre. Nous sommes l’avenir. Nous serons les premiers impactés par les deux initiatives phytosanitaires. Nous le serons en tant que professionnels de la terre mais également en tant que consommateurs, comme tous les autres jeunes d’ailleurs.

Les consommateurs.trices suisses se posent des questions sur la production des denrées alimentaires. Nous estimons qu’elles sont légitimes et que c’est une opportunité pour l’agriculture de montrer tous les efforts qui sont fournis depuis de nombreuses années et bien souvent méconnus du grand public. Cependant, ces questions doivent mener à un débat constructif et une ouverture d’esprit. Malheureusement, comme partout, les extrêmes ne sont jamais bons, amènent de vives tensions et freinent les débats. C’est le cas des deux initiatives « Pour une eau potable propre » et « Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse ». Elles sont dogmatiques et extrêmes et ne s’attardent que sur les pesticides. A l’inverse, la Loi pesticides validée par le Parlement prend des mesures concrètes avec des objectifs ambitieux. De plus, elle a un volet portant sur les apports d’engrais, qui ne sont, par exemple, pas discutés dans les initiatives.

Nous voulons recentrer le débat sur les initiatives. En effet, les jeunes agriculteurs voulons continuer à produire des denrées alimentaires locales et dans le respect de l’environnement. Dans notre vision, les circuits courts méritent d’être développés car ils permettent de renouer le dialogue entre producteurs et consommateurs. Nous sommes donc pour une meilleure compréhension mutuelle.

Nous estimons qu’il est nécessaire de réduire le gaspillage alimentaire et de changer les habitudes de consommation, ce qui influencera directement la production de denrée alimentaire. Nous voulons une politique alimentaire globale qui va de la fourche à la fourchette.

Malheureusement, les deux initiatives ne proposent aucune réponse à cette volonté de notre part. Il est illusoire et utopique de croire que le gaspillage alimentaire et les habitudes de consommation vont évoluer avec deux objets qui concernent les pesticides.

Nous avons terminé nos formations agricoles il y a peu et avons bénéficié des dernières connaissances agricoles en la matière. Durant toutes les formations, l’environnement, le bien-être animal et la biodiversité sont des thèmes que nous abordons de manière transversale. Nous sommes compétents pour continuer le changement qui a été entamé par nos prédécesseurs. Nous réfléchissons et agissons sur le long terme. Nous parlons d’une vision à horizon 2050 car c’est probablement à ce moment-là que nous remettrons à nos enfants les terres que nous leur avons empruntées.

Faites confiance aux agriculteurs et aux familles paysannes suisses.